

ACTION ENFANCE
Fondation reconnue d'utilité publique



grandir

ensemble



LE MAGAZINE D'ACTION ENFANCE
N° 92 / décembre 2016 / 0,75 EURO

www.actionenfance.org

Se donner les
moyens de réussir
p. 08

04

RELATION ÉDUCATIVE

Une bienveillance
qui s'engage



11

Iris et Jasmin
ouvrent leurs portes

Grandir ensemble

28, rue de Lisbonne, 75008 Paris /
Tél. : 01 53 89 12 34 /
Fax : 01 53 89 12 35 /
CCP 17115-61 Y Paris.

Directeur de la publication :
Pierre Lecomte.

Responsable éditoriale :
Isabelle Guénot.

Rédaction : Géraldine Dao,
Isabelle Guénot.

Crédits photos :
ACTION ENFANCE, Gettyimages,
Plainpictures, DR.

**Conception graphique
et réalisation :** Unédite.
Impression : Imprimerie
La Galiole-Prenant.
Imprimé sur Condat 90 g.

Prix du numéro : 0,75 €.

Abonnement : 3 €.

ISSN : 1624 4540.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2016.



La nécessaire bienveillance

– **Chacun de nous a besoin d’attachement par le biais de relations humaines et affectives.** Si l’on sait, depuis de nombreuses années, qu’un enfant ne peut se développer sereinement sans amour, qu’il a besoin d’être écouté, entendu, compris et soutenu par une ou plusieurs personnes proches de lui pour bien grandir, de récentes études ont montré l’impact de l’attachement ou de son absence sur le cerveau humain. Sans avoir connaissance des dernières approches scientifiques, Suzanne Masson, en fondant le Mouvement pour les Villages d’Enfants il y a plus de soixante ans, avait déjà cette intuition : la relation bienveillante est la base de l’action éducative. C’est le thème du dossier de ce numéro, qui s’appuie sur l’exemple d’une fratrie pour montrer combien l’organisation d’un Village d’Enfants de la Fondation, proposant la chaleur d’une maison, des équipes engagées et bienveillantes, permet d’offrir à ces enfants un accueil de type familial où le quotidien partagé va produire des relations, indispensables à tout enfant pour se reconstruire après le traumatisme d’un placement.

Pour les éducateurs/familiaux, ce modèle d’accueil implique un engagement très important, parfois difficile, et soutenu par l’accompagnement de la Fondation. Ainsi, notre système de prise en charge permet aux enfants que nous accueillons de se projeter et de s’investir dans une voie qu’ils auront choisie. C’est le cas d’Emmeline, titulaire d’un master 2 de chimie, et de Kevin, en dernière année d’école d’ingénieur. Ces deux jeunes ont grandi dans un Village d’Enfants et le portrait croisé page 8 retrace leur parcours qui illustre l’ambition d’ACTION ENFANCE : donner à chacun les meilleures chances de s’épanouir dans la vie.

C’est grâce à votre soutien fidèle et régulier que nous pouvons garder ce cap pour tous les enfants que nous accompagnons, jour après jour. L’ouverture, en août dernier, de notre onzième Village, à Monts-sur-Guesnes dans la Vienne, est le signe de notre engagement commun à accueillir, protéger et éduquer encore plus de frères et sœurs séparés de leurs parents.

Je vous en remercie chaleureusement et vous souhaite, ainsi qu’à tous les enfants, d’excellentes fêtes de Noël et une très bonne année 2017.

Pierre LECOMTE
Président de la Fondation ACTION ENFANCE

04

La relation, base éducative

03 / L'événement

→ Monts-sur-Guesnes : le temps de la rencontre

04 / Le dossier

→ Relation éducative : une bienveillance qui s’engage

→ La relation éducative nécessite un engagement fort

08 / Se reconstruire

→ Se donner les moyens de réussir

10 / Comprendre

→ Vers l’autonomie

11 / La Fondation et vous

→ Iris et Jasmin ouvrent leurs portes

→ GROUPAUTO : rendez-vous généreux

→ GROUPAMA Asset Management :
26 vélos pour Monts-sur-Guesnes

→ Chanson : *Mon Village*

→ Trophée de l’Enfance 2016

→ Léon de Bruxelles : la fidèle opération de Noël

→ Legs : envie de transmettre

14 / 90 jours

→ 170 places au Stade de France

→ Allez la France !

→ Philips Lighting, le partenariat se poursuit

→ Le Prix Littéraire Tour

→ Inauguration en mémoire d’un enfant du Village

→ Visite au siège

→ Un été sportif

→ À la découverte des Alpes mancelles

→ La Loire en paddle géant

Pour des raisons de confidentialité,
nous avons modifié les photos et les prénoms
des enfants de nos articles.



l'événement

LE FAIT MARQUANT
DU TRIMESTRE

chiffres
clés

Le Village de Monts-sur-Guesnes

32 éducateurs

48 enfants

8 maisons

6 enfants pour
4 éducatrices/teurs familiaux
par maison

MONTs-SUR-GUESNES

Le temps de la rencontre

— Le onzième Village d'Enfants à Monts-sur-Guesnes dans la Vienne vient d'accueillir ses premiers enfants. Une ouverture préparée bien en amont qui a facilité l'installation des fratries et des équipes éducatives.

Le Village de Monts-sur-Guesnes a ouvert ses portes aux éducateurs familiaux le 27 juillet dernier, tandis que les enfants sont arrivés le 8 août. « Pour que l'accueil soit le plus serein possible, nous avions anticipé les choses, explique Maryse Péricat, directrice du Village. Nous avons rapatrié les affaires des enfants une semaine avant : cela a permis que l'installation dans les maisons se fasse en douceur. »

Des maisons accueillantes

De plus, l'arrivée des enfants pendant les vacances leur a laissé le temps de se poser avant la rentrée scolaire. « Il y a eu, bien sûr, des moments intenses, précise Maryse Péricat. Mais nous n'avons relevé aucune grosse difficulté. » Par ailleurs, l'équipe des éducateurs a été renforcée les premières semaines qui ont suivi l'ouverture du Village : adultes et enfants ont ainsi pu prendre le temps de la rencontre. Enfin, le Village de Monts-sur-Guesnes inaugure un concept architectural optimisé : les maisons sont mitoyennes deux par deux, reliées par un patio qui facilite le passage d'une maison à l'autre, et se présentent de plain-pied. Pour les enfants, il est rassurant de savoir leurs éducateurs familiaux proches d'eux. Les espaces de vie sont modulables et chaque maisonnée va adapter son organisation en fonction des habitudes de chacun.

Une intégration en douceur

« Nous accueillons beaucoup d'enfants petits : la moyenne d'âge est de 7 ans,

représenté par Maryse Péricat. *Le plus jeune a 1 an et la plus âgée a 16 ans.* » Vingt enfants sont scolarisés dans les deux écoles maternelle et élémentaire de la commune de Monts-sur-Guesnes, les autres sont répartis dans des établissements spécialisés (IME⁽¹⁾ ou ITEP⁽²⁾) ou dans les collèges des communes alentours. « La rentrée s'est globalement bien passée, ajoute Maryse Péricat. Vingt enfants qui arrivent dans une école créent forcément un impact. Mais nous prenons aussi le temps de l'intégration pour respecter le rythme des enfants et celui des habitants de la commune. » Peu à peu, les enfants découvrent les lieux mis à leur disposition : bibliothèque, terrains de jeux, etc. Les inscriptions aux activités périscolaires se font également progressivement, en fonction des envies de chacun. « Certains veulent faire du foot, d'autres de l'équitation..., explique Maryse Péricat. Toutes les activités ne pourront avoir lieu à Monts-sur-Guesnes. Nous étudions la logistique à mettre en place, afin que les enfants puissent pratiquer les loisirs qui leur conviennent le mieux. »

Trois mois après l'ouverture, les rituels se mettent en place. Certains enfants



Les enfants découvrent progressivement les lieux mis à leur disposition.

sont déjà invités à des anniversaires chez des camarades de classe. « Nous sommes aussi en train de préparer un spectacle qui nous permettra de convier les habitants de la commune. Enfin, notre proche voisin a déjà été adopté par les enfants qui l'appellent désormais Papy. Il faut le temps que chacun s'approprie petit à petit », conclut Maryse Péricat.

(1) Institut médico-éducatif.

(2) Institut thérapeutique éducatif et pédagogique.



MARYSE PÉRICAT,
directrice du Village d'Enfants de Monts-sur-Guesnes.

« Pour que des liens soient durables, il faut les tisser doucement, sans précipitation. »

— En plaçant au cœur de son organisation le partage du quotidien, ACTION ENFANCE mise sur la création d'une relation proche. L'enfant peut ainsi expérimenter la confiance afin de pouvoir se lier et de s'autonomiser.



Relation éducative

Une bienveillance qui s'engage



Louise, 11 ans, Clara, 10 ans, et Fanny, 7 ans, sont arrivées au Village d'Enfants très fragilisées. Âgée de 27 ans, leur mère est alors sans travail et victime de violences conjugales. Le père, 30 ans, au chômage également, s'alcoolise régulièrement. Ce sont les enseignants qui ont alerté l'Aide Sociale à l'Enfance. La violence de Fanny en classe, le surinvestissement scolaire de Clara et les retards d'apprentissage de l'aînée vont s'aggravant, traduisant l'ampleur des difficultés familiales, au point de devoir recourir au placement pour protéger les enfants.

MANQUE DE LIEN ET REPLI SUR SOI

Absorbés par leurs problèmes conjugaux, le père et la mère sont dans l'incapacité de protéger leurs filles de leur violence ou même d'avoir suffisamment de disponibilité psychique pour répondre à leurs besoins fondamentaux... Les trois fillettes ont donc mis en place, chacune à sa manière, des adaptations pour survivre à ce climat familial. Louise s'est un peu déconnectée du réel : elle a du mal à comprendre ce qu'on attend d'elle. Clara travaille bien à l'école mais endosse le rôle de maman auprès de ses sœurs, jusqu'à s'oublier elle-même. Il lui

arrive encore parfois de redevenir la petite fille qui fait pipi au lit. Quant à Fanny, elle présente un comportement agressif lié à une grande insécurité.

D'UN MONDE À L'AUTRE

« Il n'est pas évident de comprendre à quel point le placement, que nous voyons uniquement comme une mesure de protection, peut constituer une perte radicale, explique Nadège Séverac, sociologue, consultante spécialisée en maltraitance intrafamiliale. L'enfant se retrouve – et souvent brutalement – privé de tous ses liens et de ses repères : sa vie quotidienne avec ses parents, son école, ses amis, un monde où il avait sa place, même s'il souffrait. Or, sociologiquement, nous savons que l'identité n'existe pas "hors-sol" : le fait que nous soyons qui nous sommes dépend en bonne partie du fait que les autres nous identifient comme tels, et nous faisons rarement l'expérience de la perte soudaine de tous les supports de notre identité. C'est pourtant ce que subissent les enfants placés qui arrivent dans un lieu où ils ne reconnaissent rien ni personne, lieu qu'on leur présente pourtant comme leur "chez soi". »

C'est seulement en essayant de se mettre à la place de ces enfants que l'on peut comprendre qu'ils sont



fréquemment habités par un sentiment de colère intense : celle de n'avoir pas reçu de leurs parents ce dont tout enfant a besoin, d'avoir été enlevés à leur monde sans vraiment comprendre pourquoi, de devoir vivre dans un environnement où ils n'ont pas demandé à aller et auquel ils sont étrangers. « *Elle en veut à tout le monde et elle pense que tout le monde lui en veut* », confirme l'éducatrice de Fanny.

LA RELATION COMME BASE ÉDUCATIVE

Si la Fondation insiste tant sur la relation, c'est pour que l'enfant accepte de prendre une place dans ce nouveau lieu avec l'appui d'adultes disponibles et chaleureux, qui lui proposent de « *recréer un monde* », avec lui.

L'enjeu pour les éducateurs familiaux va être de tisser un maillage de relations autour de Louise, Clara et



**C'est un investissement.
Il faut donner de soi, de sa
personne. Mais en retour,
nous avons tout : le sourire
des enfants, leur joie, mais
aussi parfois leur peine. »**

**Alexandre, éducateur familial
au Village d'Enfants de Bar-le-Duc.**

Fanny, pour leur permettre d'expérimenter ce que c'est que de pouvoir compter sur des liens. Cela passe par la présence d'adultes attentifs qui vont les prendre comme elles sont. Les éducateurs familiaux vont leur parler des raisons de leur placement et les mettre en confiance pour qu'elles acceptent leur colère, normale au vu de ce qu'elles vivent, et s'installent dans leur nouvel univers. Les éducateurs familiaux prennent soin d'elles jour après jour, leur disent qu'ils croient en elles et qu'ils sont là pour elles : c'est cela, partager le quotidien.

CROISER LES REGARDS

Le modèle d'accueil de type familial de la Fondation qui offre aux enfants une maison, la présence d'éducateurs familiaux engagés et bienveillants partageant leur quotidien, produit des relations porteuses, tandis que la permanence éducative favorise l'attachement. Le Village d'Enfants réunit les conditions pour que l'enfant placé accepte de rentrer dans la relation qu'on lui propose. La durée et la stabilité de l'accompagnement sont aussi essentielles afin de permettre les identifications nécessaires pour grandir. Cependant, cet engagement peut être éprouvant. « *De la relation peuvent naître du positif et du négatif*, précise Marc Chabant, directeur de l'action éducative et du développement. *Mêler les champs personnel et professionnel peut parfois se révéler difficile pour les éducateurs familiaux car ils ne mettent pas seulement en pratique leur formation de travailleur social, ils vivent avec ces enfants.* » Afin d'assurer au mieux la qualité de cette vie partagée avec les enfants, deux éducateurs sont présents durant les heures réputées difficiles, comme les devoirs, repas, bains... Les réunions d'équipe hebdomadaires, incluant le psychologue de chaque Village, permettent également de croiser les regards sur la relation établie avec chaque enfant, afin de faire face ensemble aux difficultés et de continuer à l'encourager. Les éducateurs familiaux sont accompagnés de sorte à ne pas porter seuls la responsabilité du lien qui les unit à l'enfant.

Aujourd'hui, Louise a 14 ans, Clara, 13 ans, et Fanny, 10 ans. Elles ont commencé à reconstruire un univers et à redevenir des enfants, avec des adultes bienveillants pour lesquels elles comptent et sur lesquels elles peuvent compter.



— Afin de permettre le tissage d'une relation, la Fondation ACTION ENFANCE, à travers ses établissements et ses équipes, organise le quotidien pour garantir une permanence de l'adulte auprès de l'enfant. Pour les professionnels, c'est un engagement éprouvant et il est souvent difficile de trouver le juste équilibre. Témoignage des éducateurs familiaux du Village d'Enfants de Bar-le-Duc, dans la Meuse⁽¹⁾.

La relation éducative nécessite un engagement fort



« Le plus difficile, c'est l'affect »

Alexandra



« Cela fait six ans que je travaille au Village d'Enfants. Je dors, je vis, je m'épanouis auprès des enfants... Je ne m'en lasse pas. Je continue d'apprendre et d'y prendre du plaisir. Nous vivons avec les enfants, grandissons avec eux, les faisons grandir. Nous leur inculquons nos valeurs, partageons nos opinions, nous voulons en faire des citoyens honnêtes, respectables. Nous devons être dans le cœur de l'actualité, des événements. Pouvoir, avec

des mots adaptés, leur expliquer le sens d'une relation, la vie, la mort, l'amour... Je peux compter sur les collègues de la maison qui arrivent à 14 h et il y a les voisins dans les autres maisons du Village. Nous sommes tous solidaires. Nous partageons le quotidien des enfants mais aussi celui des adultes. Nous avons deux vies, deux maisons. Il faut avoir un entourage présent, une vie sociale remplie, des projets, pouvoir s'aérer, ne pas avoir peur de quitter les enfants. Car le rythme ne permet pas de prendre de la distance. Par exemple, j'ai acheté une maison que je rénove. Je me déconnecte comme ça. Sinon, je ne fais que ça : rentrer chez moi à 21 h, revenir au Village deux jours après, à 14 h. Pendant deux jours, se dire : " J'espère qu'ils vont être bien ", " J'ai oublié de faire ça ", " Je n'ai pas pensé à lui dire ceci ". Le plus difficile, c'est l'affect. Mais quand on est éducateur familial, il est impossible de faire abstraction de l'affect. »

« Il faut créer la rencontre »

Amandine

« C'est un travail très riche, mais dans la richesse, il y a des difficultés. Il faut trouver l'équilibre. Il faut être proche des enfants pour qu'ils aient confiance, pour qu'on puisse les accompagner de manière cohérente et qu'ils nous écoutent. Mais en même temps, nous devons leur laisser la liberté de se dire : "Je peux évoluer tout seul".

Entre la théorie et la pratique, il y a un monde. " Ne sois pas trop proche des enfants, ne leur dis pas que tu les aimes, ne leur fais pas trop de câlins, sois plus sévère..."

Nous ne pouvons pas nous imposer ou leur imposer de telles règles. Autrement, je ne serais plus moi-même, mon travail en pâtirait et la relation aux autres, professionnels et enfants, ne serait plus naturelle.

Comment les enfants nous perçoivent-ils ? Il arrive souvent qu'ils m'appellent "Maman" et ils me disent "Oh, pardon, excuse-moi". Je

leur dis : "Ce n'est pas grave, mais je ne suis pas ta mère. Je t'accompagne, sur le long terme, soit, mais je suis Amandine". Ce que j'apporte aux enfants, c'est ma bonne humeur et mon esprit curieux, inventif, créatif. Il y a le Village d'Enfants, il y a l'école, il y a les problèmes familiaux, mais il y a aussi les arts du cirque, la photo, les promenades dans les bois... Je leur apprend à se créer de petits bonheurs. " Tu n'as pas choisi tes problèmes, tu n'as pas choisi ta famille, mais ton avenir tu peux le choisir. Si tu t'en donnes les moyens, tu pourras construire quelque chose. " On ne décroche jamais à 100 %. Pour supporter le rythme, il faut être organisé. Mais il faut accepter d'être envahi par les joies et les tristesses ou même la violence d'un enfant. »



Notre métier de cadre est de permettre le travail en commun pour que les enfants soient bien dans leur quotidien. »

Yannick Bernier, directeur du Village d'Enfants de Bar-le-Duc.

De la théorie de l'attachement aux neurosciences

John Bowlby (1907-1990), psychiatre, psychanalyste britannique spécialiste des relations parents-enfants, a défini l'attachement comme un besoin vital. Il a été montré scientifiquement que les bébés peuvent dépérir s'ils ne bénéficient ni d'attention ni de contact au même titre que de nourriture et de soins corporels. Aujourd'hui, grâce aux progrès réalisés en matière d'IRM⁽¹⁾ fonctionnelle, il est possible de comprendre comment l'attachement est lié au bon développement de notre cerveau : l'enjeu principal du système d'attachement est que le petit humain, totalement dépendant, puisse nouer une relation avec un adulte de sorte qu'il puisse acquérir une sécurité de base qui sera la condition à son autonomisation progressive. Or, ce que nous savons aujourd'hui du développement du cerveau, c'est que les structures cérébrales complexes – qui permettent le langage, la pensée abstraite, la mémoire, etc. – ne peuvent se développer que si notre organisme n'est pas mobilisé par des impératifs de survie. Il est donc fondamental que le bébé puisse bénéficier de cette relation sécurisante dans laquelle l'adulte lui transmet ses capacités d'autorégulation, l'enfant ne pouvant les développer lui-même.

(1) Imagerie par résonance magnétique.

« Ce travail m'épuisait »



David

« Clairement, je suis arrivé au Village car il y a eu l'appel de cet emploi à durée indéterminée qui s'offrait à moi. Nous fonctionnons en binôme d'éducateurs, le travail d'équipe n'est pas facile à établir. Nous devons faire preuve de professionnalisme pour que tout se passe bien avec les enfants. J'ai choisi de quitter le Village parce que le rythme que j'ai découvert et celui pour lequel j'ai signé mon

contrat étaient différents entre le papier et la réalité à vivre. Je n'ai pas supporté et j'ai préféré mettre un terme à ce travail qui m'épuisait et me coupait aussi un peu de ma vie sociale qui est importante pour moi. »

(1) Extraits d'un reportage ACTION ENFANCE que vous pouvez retrouver sur www.actionenfance.org.

— Emmeline et Kévin ne se connaissent pas. Pourtant, ils ont deux points communs : anciens des Villages d'Enfants, ils ont été recrutés comme professeurs par ACADOMIA, spécialiste du soutien scolaire.



Se donner les moyens de réussir

→ À 25 ans, Emmeline vient de signer son premier CDD comme ingénieur chimiste chez Edelris, à Lyon. Kévin a 22 ans⁽¹⁾ et se trouve en 5^e et dernière année d'école d'ingénieur à l'ESME Sudria Paris, à Ivry-sur-Seine. Anciens enfants placés dans nos Villages, Emmeline et Kévin ont investi toute leur énergie dans leurs études.

UNE SCOLARITÉ RÉUSSIE

Placée à 15 ans dans une famille d'accueil, Emmeline est arrivée à la Fondation ACTION ENFANCE à l'âge de 18 ans pour intégrer un appartement en semi-autonomie à Melun. « *Je voulais grandir pour devenir vite autonome* », explique-t-elle. Dans la foulée, elle réussit son bac scientifique, puis décroche un BTS chimie. À 21 ans, elle signe un Contrat Jeune Majeur afin de poursuivre une licence III de chimie, et en juin 2015, Emmeline est diplômée d'un master en chimie moléculaire.

Kévin, quant à lui, a été accueilli au Village d'Enfants de Soissons à 9 ans. Il l'a quitté à 18 ans, pour intégrer son école d'ingénieur. Depuis, il vit seul dans un studio à Ivry-sur-Seine. Il a bénéficié d'un Contrat Jeune Majeur jusqu'à ses 21 ans. Le Service de Suite de la Fondation, financé grâce au soutien des donateurs d'ACTION ENFANCE, a pris le relais.

Emmeline a un grand frère de 27 ans, ainsi qu'une

petite sœur de 19 ans. « *La famille, c'est très important pour moi, explique-t-elle. Ma mère est décédée en 2006. C'est ce qui a provoqué notre placement mais je suis restée en contact avec mon père.* »

Kévin a une sœur, aujourd'hui âgée de 27 ans, qui s'est établie à Soissons, la ville de leur accueil en Village d'Enfants. Il va chez elle à chaque fois qu'il retourne à Soissons pour revoir ses éducateurs. Orphelins de mère, leur père connaît des conditions de vie précaires et Kévin le voit peu. « *J'ai plus de liens avec mes anciens éducateurs* », précise-t-il.

NAISSANCE D'UNE VOCATION

Emmeline n'était pas destinée à faire de longues études. Turbulente, sans doute en raison du climat



J'estimais qu'avec un bac + 5 je méritais mieux que le Mac Do.»

Emmeline



Pouvoir me projeter dans l'avenir m'a libéré. »

Kévin

familial, elle ne brille pas à l'école : « J'ai redoublé ma 5^e, cela m'a donné un coup de pied. Et puis je suis arrivée dans ma famille d'accueil. L'ambiance était mauvaise, aussi je m'enfermais dans ma chambre et me réfugiais dans le travail. Très vite, j'ai eu de bonnes notes en chimie. Je ne sais pas pourquoi mais j'aime l'aspect recherche, un peu savant fou de cette matière. »

Kévin a un rêve, celui de devenir ingénieur informatique : « Mais en terminale, mes résultats en maths sont très mauvais. Mes éducateurs m'ont alors proposé des cours de soutien. » Pendant deux mois, tous les soirs, il se rend à des cours particuliers. Pour le motiver, la Fondation lui propose de financer ses études, s'il les réussit, au-delà du Contrat Jeune Majeur. « Pouvoir me projeter dans l'avenir m'a libéré, explique Kévin. J'ai obtenu mon bac avec mention et j'ai pu intégrer l'école que je souhaitais. »

ACADOMIA COMME CARTE DE VISITE

Après son master, Emmeline commence à chercher du travail. « Ce n'était pas simple, raconte-t-elle. J'estimais qu'avec un bac + 5, je méritais mieux que le Mac Do et je souhaitais me concentrer sur ma recherche d'emploi. » En contact avec le Service de Suite de la Fondation, celui-ci lui propose de passer un test chez ACADOMIA, spécialiste du soutien scolaire. « Ils n'avaient pas de cours de chimie à me confier. Ils m'ont proposé des cours de maths alors que je n'en avais pas fait depuis longtemps. Mais cela s'est très bien passé. De septembre 2015 à avril 2016, j'ai eu deux élèves de 3^e et de 4^e chez lesquels je me déplaçais chaque semaine. Cette expérience m'a beaucoup apporté. J'étais plutôt réservée, et donner des cours à des élèves encore plus timides m'a libérée ! »

Au début, se retrouver seul à 18 ans dans un studio a été difficile pour Kévin. « J'ai dû trouver mon rythme »,

explique-t-il. Pour qu'il acquière un peu d'autonomie, le Service de Suite l'orienta vers ACADOMIA. « J'ai ainsi donné des cours de maths, tous les dimanches matin, à un élève de 3^e. Cette année, comme je suis en dernière année, j'encadre des projets au sein de mon école et c'est rémunéré. Je ne sais pas si je pourrai poursuivre avec ACADOMIA. »

LE SOUTIEN D'ACTION ENFANCE

« ACTION ENFANCE, à travers son Service de Suite, m'a aidée financièrement tout au long de mes études supérieures, rappelle Emmeline. Je n'ai pas été obligée de travailler et j'ai pu me consacrer entièrement à mes cours. »

Aujourd'hui, chez Edelris, Emmeline fabrique des molécules, teste des réactions pour ensuite synthétiser les produits. « Je suis très contente d'être ici. Pour l'instant, je suis en colocation avec deux autres jeunes, âgés de 19 ans. Je ne connaissais pas Lyon, mais je suis tombée sous le charme. » À tel point qu'Emmeline ne prévoit pas de revenir voir sa famille avant Noël. « Je fais aussi du foot et cela me prend tous les week-ends. Quand je m'engage, je vais jusqu'au bout ! »

Kévin est toujours en relation avec la Fondation par le biais du Service de Suite. « Je bénéficie d'une bourse et j'ai droit à une allocation logement, reprend-t-il. Comme cela ne couvre pas tous mes besoins, le Service de Suite vient en complément. » Kévin veut travailler dans l'informatique mais hésite entre un grand groupe et une start-up. « J'aurais aussi aimé poursuivre par un doctorat, mais il est peu valorisé... Ou partir à l'étranger avant d'entrer dans la vie active », ajoute-t-il. Kévin a encore toute l'année pour décider.

(1) Grandir 77 - Mars 2013.



Vers l'autonomie

— À 19 ans, Violette partage un appartement avec deux autres jeunes filles dans un Foyer d'adolescents et Service jeunes majeurs de la Fondation. Après un stage de deux mois à Malaga en Espagne, financé grâce à la générosité des donateurs, elle vient d'entrer en 2^e année de BTS Assistant Manager. Retour sur un parcours scolaire réussi.

Placée à 8 ans avec ses deux frères et ses deux sœurs, Violette a vécu dans un Village de la Fondation avant d'intégrer, à 17 ans, un Foyer d'adolescents et Service jeunes majeurs. Aujourd'hui âgée de 19 ans, elle vient d'entrer en 2^e année de BTS Assistant Manager avec le projet professionnel de travailler dans les ressources humaines. C'est un de ses professeurs en terminale qui lui a suggéré cette voie. « Comment gérer les recrutements, les conflits, comment travailler en équipe, gérer des plannings, etc., tout cela m'intéresse beaucoup, explique-t-elle. Je me vois bien travailler dans un service RH. »

EXPÉRIENCE ANDALOUSE

Pour accumuler de l'expérience et conforter son projet, elle a réalisé, en mai dernier, un stage de deux mois dans l'administration d'une école, à Malaga, en Andalousie.

« Mes parents sont très fiers de moi. »

”

« Je vérifiais les données personnelles des enfants, je veillais au matériel, je rédigeais des lettres, j'ai géré aussi les inscriptions... J'ai surtout beaucoup parlé espagnol et appris la culture du pays. J'étais hébergée dans une famille d'accueil fort sympathique qui ne parlait pas français et m'a aidée à progresser. Pour une première expérience professionnelle, c'était très positif. » À la fin de son BTS, Violette souhaite poursuivre son parcours scolaire par une licence professionnelle RH. « Après, je m'arrête pour intégrer le monde du travail. »

APPRENDRE À VIVRE SEULE

Actuellement en Contrat Jeune Majeur, elle compte bien le renouveler jusqu'à la fin de ses études. Jusqu'à l'autonomie complète qu'elle est progressivement en train d'acquérir. « Je suis actuellement en colocation avec deux autres jeunes filles, précise Violette. Mais j'ai demandé à intégrer un studio. Je veux me confronter à la solitude, pour avancer plus vite. » Depuis son arrivée à la Fondation, elle a déjà beaucoup progressé. « ACTION ENFANCE m'a aidée sur tout, mais notamment au niveau des études en me donnant la possibilité d'aller plus loin : au Village, j'ai par exemple pu bénéficier de soutien scolaire. » Violette sait ce qu'elle veut. D'ailleurs, sa demande de stage au sein du service RH d'ACTION ENFANCE a été acceptée. Gageons qu'il sera réussi et consolidera son CV.



AMILLY (45)



Financé grâce à vos dons

Jasmin accueille des enfants de 10 à 18 ans. **Iris** est destinée aux enfants âgés de 2 à 10 ans.

Iris et Jasmin ouvrent leurs portes

— Après un an de travaux, le Village d'Enfants d'Amilly, dans le Loiret, vient d'ouvrir *Iris* et *Jasmin*, deux nouvelles maisons construites selon le concept architectural des maisons du Village de Monts-sur-Guesnes. Explications avec Sandra Macé, directrice du Village d'Enfants d'Amilly.

Quelles sont les raisons qui ont présidé à la construction de deux nouvelles maisons au Village ?

Depuis l'ouverture du Village en 2003, les grands adolescents âgés en moyenne de 15 à 20 ans vivaient dans une maison située à 3 km d'ici. Peu à peu, nous nous sommes aperçus que cette organisation nous éloignait du projet de la Fondation, entre autres parce que cette maison n'accueillait pas forcément des frères et sœurs. De fait, nos partenaires, et notamment le Conseil départemental, ne l'identifiaient pas comme faisant partie intégrante du Village d'Enfants mais plutôt comme un foyer d'adolescents classique. Sans compter qu'il n'était pas toujours simple pour les cadres du Village d'accompagner l'équipe d'éducateurs sur place.

Le Village, tel que le définit ACTION ENFANCE, a une dimension « contenante » pour les enfants, rassurante pour les éducateurs familiaux, qui doit faciliter la création de liens entre maisons voisines. Une vraie solidarité existe, qui sécurise les équipes éducatives. C'est pourquoi nous avons décidé d'y intégrer la maison des adolescents, en adoptant le concept innovant des maisons du Village de Monts-sur-Guesnes, c'est-à-dire un bloc de deux maisons mitoyennes séparées par un patio. L'une s'appelle *Iris*, l'autre *Jasmin*.

Les enfants se sont installés au début du mois d'octobre. Comment avez-vous réorganisé le Village ?

Nous n'avons pas souhaité reproduire le schéma précédent en regroupant les adolescents dans la même maison : nous

voulions qu'ils s'intègrent harmonieusement. Nous avons donc fait le choix d'y installer des enfants plus jeunes. Ainsi, la maison *Jasmin* accueille des enfants de 10 à 18 ans. La seconde maison, *Iris*, est destinée aux enfants qui habitaient la maison *Cannelle* auparavant, et accueille six enfants âgés de 2 à 10 ans. *Iris* et *Jasmin* communiquent entre elles : des enfants de 4 ans peuvent voir leur grand frère, par exemple, qui vit dans l'autre maison. Nous pouvons ainsi proposer aux plus petits un rythme de vie adapté à leur âge tout en leur permettant de vivre et de grandir aux côtés de leur grand frère ou de leur grande sœur.

Que va devenir la maison Cannelle ?

Nous menons une réflexion pour réaménager l'étage en deux studios de semi-autonomie destinés aux adolescents de la maison *Jasmin* qui pourront expérimenter l'autonomie sous la responsabilité d'éducateurs familiaux. Nous pensons aussi à transformer le rez-de-chaussée en un espace chaleureux pour accueillir les familles, mais aussi les activités réalisées avec les enfants. Les psychologues ont déjà investi les lieux à la rentrée en y installant leurs ateliers d'expression, de motricité, etc.

Quels bénéfices attendez-vous de la nouvelle organisation du Village ?

Ces deux maisons de plain-pied sont un vrai plus pour le Village. L'architecture est très rassurante pour les enfants et les éducateurs familiaux. Nous ne pouvons qu'améliorer la qualité de l'accompagnement des enfants que nous accueillons.

“

C'est très positif et motivant de proposer des lieux de vie si accueillants. »



Sandra Macé, directrice du Village d'Enfants d'Amilly (45).

CHANSON CRÉÉE POUR LA FONDATION

Mon Village

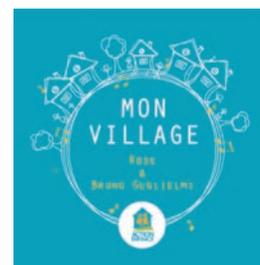
La chanteuse Rose et le compositeur-interprète Bruno Guglielmi ont décidé de soutenir la Fondation ACTION ENFANCE en composant une chanson inédite intitulée *Mon Village*.

C'est l'histoire d'une rencontre, celle d'une chanteuse et d'un compositeur, tous deux conviés à visiter un Village d'Enfants en cet automne 2015. « Nous allons écrire une chanson pour aider à financer les vacances des enfants », lancent-ils à l'issue de la visite d'une maison du Village de Pocé-sur-Cisse. Rose et Bruno repartent ce jour-là avec des idées et des envies communes pour les enfants. En janvier 2016, les deux artistes envoient à la Fondation la première maquette d'une chanson, écrite et composée à quatre mains. Vient le travail de mixage, calage, masterisation, montage des vidéos... Autant de techniques nécessitant les compétences gracieusement proposées par les



Rose et Bruno avec les enfants du Village de Villabé pour le tournage du clip.

proches des deux artistes : Johanna, Audrey, Jérôme, Pedja, Julien et Régis. Le résultat est magnifique. Venez le découvrir sur notre chaîne Youtube (<https://youtu.be/5L-B6p-IPB8>) que vous pouvez transmettre amplement autour de vous. Vous pouvez également acquérir ce titre sur les plateformes habituelles de téléchargement (Itune, Googleplay, Amazon...). Un téléchargement spécial a été mis en place sur la plateforme participative Ulule dans le but de réunir le maximum de fonds pour financer les vacances des enfants de la Fondation.



Rose et Bruno ont décidé de former un duo pour chanter « Mon Village ».



Rendez-vous généreux

→ Samedi 5 novembre, le Rendez-vous de Groupauto qui réunit, tous les deux ans, collaborateurs, réseaux de distribution et fournisseurs s'est déroulé au parc des exposition de Villepinte. Lors de ce salon, ACTION ENFANCE tenait un stand en tant que Fondation

soutenue par Groupauto. Une soirée rassemblant plus de 3 000 personnes a clôturé cette journée à l'issue de laquelle un chèque de 62 500 € a été remis par l'équipementier automobile à la Fondation, destiné à financer l'accompagnement scolaire et les vacances des enfants. Les chanteurs Rose et Bruno Guglielmi, auteurs de la chanson *Mon Village*, ont pu y présenter le clip réalisé avec les enfants de la Fondation.



GROUPAMA ASSET MANAGEMENT

26 vélos pour Monts-sur-Guesnes

Après avoir offert vidéoprojecteurs, téléviseurs et écrans plats au nouveau Village de Monts-sur-Guesnes, Jean-Louis Autant, directeur RSE⁽¹⁾ de Groupama Asset Management, ainsi que Yann Tremblay, le directeur de l'agence locale Groupama, sont revenus le 30 septembre dernier avec vingt-six bicyclettes flambant neuves. Les enfants s'en sont tout de suite saisi pour leur plus grande joie. Groupama entend poursuivre ses actions en faveur des Villages de la Fondation.

(1) RSE : Responsabilité Sociale des Entreprises.



TROPHÉE DE L'ENFANCE 2016

Compétition de golf

Pour la 27^e année consécutive, l'édition 2016 du Trophée de l'enfance au profit de la Fondation ACTION ENFANCE s'est jouée le week-end des 27 et 28 août 2016 sur le beau parcours du Dinard Golf Club à Saint-Briac-sur-Mer, avec le fidèle soutien de Marie Paris, présidente du Club, et la parfaite organisation du directeur Jean-Guillaume Legros et de son équipe. Deux classements étaient proposés aux joueurs pour ce trophée qui se joue en double :



- la « coupe des UNS » en s'inscrivant en famille, lien direct (enfants-parents, couples, fratries, et grands-parents-petits enfants) ;
- la « coupe des AUTRES » en s'inscrivant avec le ou la partenaire de son choix ;

• tous les joueurs avaient la possibilité de jouer 2 fois, à savoir une inscription dans chacune des deux formules proposées. Ce 27^e trophée a réuni 180 joueurs et joueuses. Le club reverse l'intégralité des droits d'inscription au profit de la Fondation ACTION ENFANCE. Cette année, ils se sont élevés à 5 057 €. Un verre de l'amitié a clôturé la remise des prix qui a eu lieu en présence de nombreux participants et sympathisants à la cause de la Protection de l'Enfance. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine pour ce week-end d'« action pour l'enfance ».

LOUIS-PHILIPPE KÜHNE



La fidèle opération de Noël

Du 17 octobre au 31 décembre, la chaîne de restaurants Léon de Bruxelles reprend, pour la 9^e année consécutive, son opération de Noël au profit d'ACTION ENFANCE. Au moment de l'addition, une pince à moules est proposée au prix symbolique d'1€ reversé à la Fondation. Les partenaires du restaurateur ont déjà abondé ce geste de Léon par des dons au nom de leur société. La somme collectée contribuera à financer la rénovation de quatre cuisines aux Villages d'Enfants de Soissons et de Ballancourt.



Envie de transmettre

« Prévoir l'avenir ne fait pas mourir », déclare en riant une de nos fidèles donatrices.

La rédaction des dispositions de transmission de son

patrimoine mérite une attention particulière. Elle nécessite de connaître certaines règles de fond et de forme. C'est pourquoi nous avons réuni, dans une nouvelle brochure, des détails pratiques sur les différentes possibilités de nous transmettre tout ou partie de vos biens.

↓ **Demandez notre nouvelle brochure *Donations, Legs et Assurances-Vie* en nous retournant le coupon-réponse ci-dessous.**

Coupon-réponse à retourner à ACTION ENFANCE
28, rue de Lisbonne 75008 Paris

Oui, je souhaite recevoir votre nouvelle brochure Legs

Mme / Mlle / M. Prénom

Nom

Adresse

Ville

C. P. N° de téléphone

e-mail

VOUS AVEZ BESOIN D'UN CONSEIL SUR LES LEGS, DONATIONS ET ASSURANCES-VIE

N'hésitez pas à me contacter

- Par courrier : ACTION ENFANCE - Véronique Imbault
28, rue de Lisbonne, 75008 Paris
- Par téléphone : 01 53 89 12 44
- Par mail : veronique.imbault@actionenfance.org

Demandez notre brochure
« Legs, donations, assurances-vie »
et notre lettre d'information « Merci ».



Véronique Imbault,
Diplômée notaire, responsable des donations, legs et assurances-vie.

ACTION ENFANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Pierre Lecomte
Vice-présidente : Catherine Boiteux-Pelletier
Secrétaire : Anne Floquet
Trésorier : Bruno de Charentenay

ADMINISTRATEURS

Claire Carbonaro-Martin, Bruno Giraud, Aude Guillemain, Béatrice Kressmann, Jean-Xavier Lalo, Michel Marchais, Bernard Pottier, Bruno Rime

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Claire Trouvé

COMITÉ D'HONNEUR

Claude Bébéar, François Cailleteau, Mireille Chalvon, Gérard de Chaunac-Lanzac, Jean-Pierre Lemerle, Catherine Paley-Vincent

Suzanne Masson :
fondatrice d'ACTION ENFANCE-
Fondation Mouvement pour les Villages d'Enfants
Bernard Descamps :
cofondateur

28, rue de Lisbonne - 75008 Paris
Tél. : 01 53 89 12 34 - Fax : 01 53 89 12 35
CCP 17115-61 Y Paris - www.actionenfance.org



ACTION ENFANCE est membre du Comité de la Charte du don en confiance : www.comitecharte.org



FONDATION
DU
FOOTBALL

FONDATION DU FOOTBALL

170 places au Stade de France



➔ La Fondation du Football, sous l'égide de la Fédération Française de Football, a offert 170 places aux enfants et éducateurs des Villages d'ACTION ENFANCE pour assister à la finale de la Danone Nations Cup - Coupe du monde de football des enfants de 10 à 12 ans – qui a réuni 32 pays au Stade de France, le dimanche 16 octobre dernier. Durant cette journée, parrainée par Zinedine Zidane et en présence de joueurs professionnels, matches et animations se sont enchaînés. 170 enfants et accompagnateurs des Villages de Bar-le-Duc, Cesson, Soissons, Villabé, Ballancourt, et Amilly ont vécu un moment mémorable sous un soleil splendide.

CESSON (77)

Allez la France !

Financé grâce
à vos dons

Dans le cadre de l'Euro 2016, les enfants du Village de Cesson ont mis en place un projet foot. La grande salle télé a été décorée avec les drapeaux de chaque pays participant à ce tournoi (prêtés par le groupe Snecma) et les enfants portaient des maillots correspondant à leur équipe favorite. Des « gadgets » de supporters ont également été mis en jeu lors d'animations à la mi-temps de chaque match. Cela a permis aux enfants de sortir du quotidien et de créer des souvenirs ensemble. Tous les supporters de foot du Village de Cesson remercient les donateurs pour avoir permis de financer cette activité.
ALISON VICTOR, ÉDUCATRICE FAMILIALE.



Financé grâce
à vos dons

Le Prix Littéraire Tour'

Les 19, 20 et 21 octobre, le Prix Littéraire de la Fondation a pris la route en direction du château de Pocé, de Melun puis de Bréviandes.

Animations, lecture accompagnée et spectacles ont permis de mettre les livres à l'honneur auprès des enfants des établissements. Toute l'équipe du Prix Littéraire a accueilli plus de 200 enfants durant ces trois journées. Chacun a pu s'essayer au monocycle ou aux échasses, tenter de faire s'élever un diabolo dans le ciel, s'exercer au funambulisme. Le thème du cirque, fil rouge du Prix Littéraire 2016, était bien présent lors de ces trois journées, proposées à la suite de l'annulation pour cause d'intempéries de l'événement prévu en juin. Un grand livre, réalisé à partir des créations de chaque établissement, trônait au milieu des ouvrages de la sélection. À Pocé, un clown animait une partie de l'après-midi ; à Melun, un centre sportif se transformait en piste aux étoiles ; à Bréviandes, un salon de lecture, financé grâce à la générosité des donateurs, était dressé dans les jardins du Village d'Enfants. Pour chaque catégorie (poucets, cadets, juniors, ados, romans et BD), le livre lauréat était annoncé sous les bravos de ces jeunes lecteurs attentifs. Et déjà, le rendez-vous fut fixé pour le Prix 2017, dont la sélection fait cette année une part belle à la nature et à l'environnement.

L'ÉQUIPE DU PRIX LITTÉRAIRE

CESSON (77)/VILLABÉ (91)

Le partenariat se poursuit



Dans la continuité de l'équipement du Village de Monts-sur-Guesnes, la société Philips Lighting a organisé une journée solidaire en compagnie de salariés volontaires pour installer des lampes LED dans toutes les maisons des Villages de Cesson et de Villabé le 21 septembre dernier. Une trentaine de salariés de chez Philips, son directeur général, Laurent de Bray, et son directeur marketing, Christophe Bresson, se sont répartis dans les deux Villages sous les yeux attentifs des enfants présents. Cet équipement représente une économie d'énergie substantielle pour la Fondation. L'idée de Philips Lighting est d'étendre cette action à l'ensemble des Villages de la Fondation.

VILLABÉ (91)

Inauguration en mémoire d'un enfant du Village

Samedi 12 novembre, Karl Dirat, maire de Villabé, a inauguré le nouveau terrain de foot synthétique de la ville et l'a baptisé *Jérémy Peyraud*. Ce jeune homme, décédé à l'âge de 28 ans, a passé plus de 12 ans au Village d'Enfants de Villabé avec son frère et sa sœur. Il était joueur de football, membre de l'Union Sportive d'Etrépagny.

AMILLY (45)

Visite au siège

Une dizaine d'enfants du Village d'Enfants d'Amilly, âgés de 8 à 18 ans, sont venus visiter le siège, durant les vacances de la Toussaint. Ils ont commencé par une visite des bureaux qui leur a permis de rencontrer les salariés et de découvrir leur métier. Très intéressés par les fournitures de bureau, ils ont apprécié la remise de petits éléments porte-marque (règles-loupes, porte-clés, Post-it, brochettes à clavier, etc.). Un goûter composé de viennoiseries, bonbons, jus de fruits les attendait dans la cafétéria. Ils sont repartis tout heureux de leur journée parisienne.



LE PHARE-ÉVRY/MENNECY (91)

Un été sportif

Tout a commencé par un séjour à Combloux (Haute-Savoie) pour trois jeunes du Service jeunes majeurs d'Évry, accompagnés d'un éducateur.

Financé grâce à vos dons

Quatre jours d'émotions fortes avec, comme terrain de jeu, la montagne, mais surtout l'expérience du parapente face au Mont-Blanc. Ainsi, grâce au soutien de l'équipe d'Accro d'Air, les trois jeunes ont volé pour la première fois. Dès le lendemain, ils enchaînaient avec deux descentes en rafting. Au mois d'août, ce fut au tour de six jeunes âgés de 15 à 19 ans du Foyer Le Phare (Mennecey et Évry) de partir, eux aussi, une semaine à Combloux, encadrés par deux éducatrices. Le projet était de leur faire découvrir la montagne l'été et de leur proposer des activités telles que le VTT, le rafting, le parapente, la randonnée et l'accro-branche. Enfin, le 25 juin, une équipe cosmopolite du Phare, composée du directeur, de la comptable, d'une éducatrice et des jeunes, avec Océanne, Lola, Jordan, Vincent et Mayowa, a participé pour la première fois à l'Urban Trail Exona. Organisé par le club de triathlon de Corbeil-Essonnes et financé grâce à la générosité des donateurs, il proposait 10 km de course ou de marche nordique. L'équipe du Phare n'a pas démerité avec trois podiums : Lola et Océanne, 1^{ère} et 2^e dans leur catégorie, et Mayowa 3^e dans sa catégorie. Bravo à tous !

BRUNO TROUILLET, ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ

RELAIS JEUNES TOURAINE (37)

À la découverte des Alpes mancelles

Du 11 au 15 juillet derniers, neuf jeunes du Relais Jeunes Touraine sont partis à la découverte des Alpes mancelles. Ils ont pu admirer les divers paysages de la Sarthe au cours de promenades en forêt, de parties de pêche, ainsi que l'architecture d'Alençon lors d'une visite de la ville. Dans un esprit de détente et de vacances, les jeunes gens ont pique-niqué au bord de l'eau sur une plage aménagée et se sont ensuite baignés

sous un beau soleil.

Certains se sont également initiés à l'équitation, à l'escalade ainsi qu'au pédalo. Ces activités physiques et sportives ont appelé à la dynamique et à la cohésion du groupe. Un bon dîner au restaurant a clôturé le séjour dans une ambiance de partage et de convivialité, avant le spectacle du feu d'artifice d'Alençon.

DÉBORAH MÉJAOURI, ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE EN FORMATION



La Loire en paddle géant

→ Cet été, neuf jeunes du Relais Jeunes Touraine d'Amboise sont partis de Vouvray en Indre-et-Loire, pour entamer un parcours en paddle⁽¹⁾ géant sur la Loire. Durant toute la journée, ils ont découvert le patrimoine local en compagnie d'une guide touristique, ainsi que les nombreuses espèces animales et végétales qui enrichissent la faune et la flore locales. Respect de l'environnement et découvertes étaient donc les maîtres-mots de la sortie proposée par la société « Made in Loire ». En récompense d'une matinée à pagayer en coordination, le groupe a pu connaître le plaisir de bivouaquer sur l'un des nombreux îlots sauvages du fleuve. Après un repas convivial, les jeunes ont pu s'adonner à quelques activités sportives avant de reprendre leur périple jusqu'à Tours, des souvenirs plein la tête et de belles images dans les yeux.

(1) Paddle : pratique de la pagaie.

LÉO FONTENEAU, ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ EN FORMATION

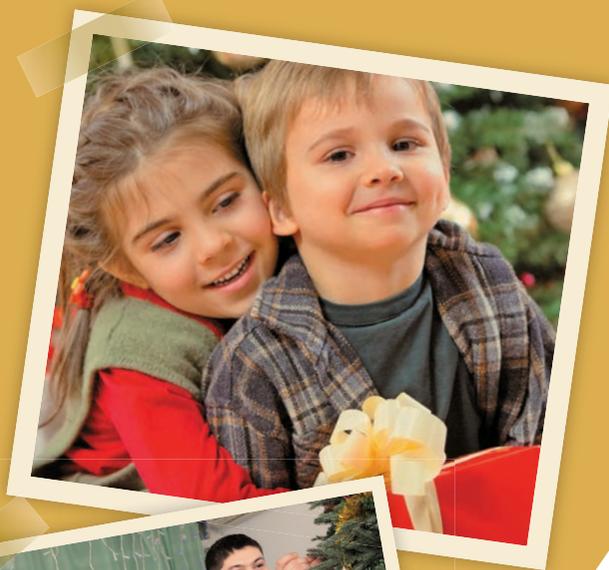
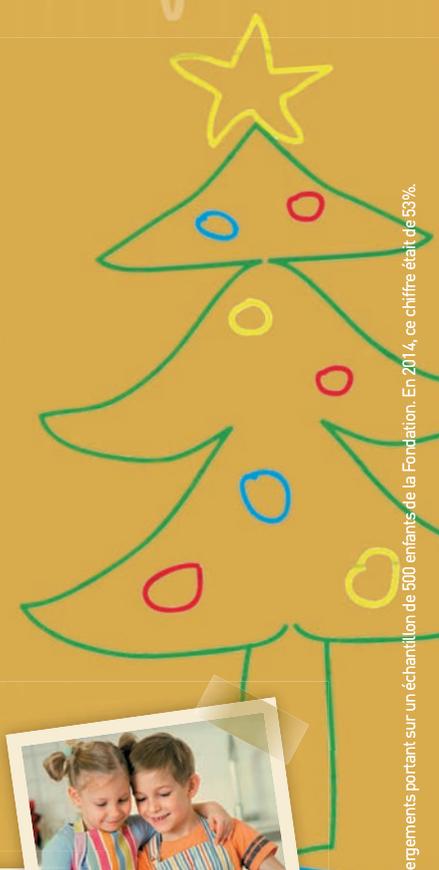


Pour la première fois,
je vais passer Noël
loin de ma famille

67%

**DES ENFANTS DE NOS VILLAGES
NE DORMIRONT PAS DANS LEUR
FAMILLE LE SOIR DE NOËL⁽¹⁾.**

PENSONS BIEN À EUX.



www.actionenfance.org

28 rue de Lisbonne, 75008 Paris

(1) Enquête 2016 de la Fondation ACTION ENFANCE concernant les droits de visite et d'hébergements portant sur un échantillon de 500 enfants de la Fondation. En 2014, ce chiffre était de 53%.